

**ÉPREUVE : PHILOSOPHIE**

**Série L**

*Durée : 4 heures*

*Coefficient : 7*

---

***Le candidat traitera, à son choix, l'un des trois sujets suivants.  
L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.***

**1<sup>er</sup> SUJET**

Sommes-nous responsables de notre manque de volonté ?

**2<sup>ème</sup> SUJET**

Les sciences de l'homme sont-elles vraiment des sciences ?

**3<sup>ème</sup> SUJET**

***Vous dégagerez l'intérêt philosophique du texte suivant en procédant à son étude ordonnée :***

Nous avons dit que les lois étaient des institutions particulières et précises du législateur ; et les mœurs et les manières, des institutions de la nation en général. De là il suit que lorsqu'on veut changer les mœurs et les manières, il ne faut pas les changer par les lois : cela paraîtrait trop tyrannique ; il vaut mieux les changer par d'autres mœurs et d'autres manières.

Ainsi lorsqu'un prince veut faire de grands changements dans sa nation, il faut qu'il réforme par les lois ce qui est établi par les lois, et qu'il change par les manières ce qui est établi par les manières : et c'est une très mauvaise politique de changer par les lois ce qui doit être changé par les manières.

La loi qui obligeait les Moscovites à se faire couper la barbe et les habits, et la violence de Pierre I<sup>er</sup>, qui faisait tailler jusqu'aux genoux les longues robes de ceux qui entraient dans les villes, étaient tyranniques. Il y a des moyens pour empêcher les crimes : ce sont les peines ; il y en a pour faire changer les manières : ce sont les exemples. [...]

En général, les peuples sont très attachés à leurs coutumes ; les leur ôter violemment, c'est les rendre malheureux : il ne faut donc pas les changer, mais les engager à les changer eux-mêmes.

MONTESQUIEU